

ERRATUM

La fin des notes des chapitres III et IV de Dix journées qui ont fait le Québec a été tronquée à la dernière étape du montage infographique de l'ouvrage. L'éditeur s'en excuse auprès des lecteurs, et remercie ceux d'entre eux qui l'ont avisé de cette malencontreuse omission.

Notes manquantes du chapitre III

- ²¹ Bacqueville De La Poterie, *Histoire de l'Amérique Septentrionale*, vol. 4, p. 201. Voir également, à la page 209, cette parole d'Ounanguissé : « Notre esprit s'est égaré à l'aspect de plusieurs personnes mortes dans les chemins que les oiseaux rongeoient, qui étoient venus à Montreal ».
- ²² Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, Paris. Nion, 1722, [Montréal, Élysées, 1976], vol. 2, p. 275.
- ²³ Bacqueville De La Poterie, *Histoire de l'Amérique Septentrionale*, vol. 4, p. 203-227.
- ²⁴ Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. 2, p. 277.
- ²⁵ Non pas l'actuelle église, mais une plus ancienne située à proximité et maintenant disparue.
- ²⁶ Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. 2, p. 278.
- ²⁷ *Ibid.*, p. 279-280.
- ²⁸ Les pères Bigot pour les Abénaquis et les Algonquins, Garnier pour les Hurons, Anjalran pour les Outaouais, Bruyas pour les Iroquois, et enfin, l'explorateur et commandant de poste Nicolas Perrot pour les Illinois et les Miamis. Bacqueville De La Poterie, *Histoire de l'Amérique Septentrionale*, vol. 4, p. 241.
- ²⁹ *Ibid.*, vol. 4, p. 207, 241, 240-254.
- ³⁰ Yann Guillaud, Denys Delâge et Mathieu D'Avignon, « Les signatures amérindiennes. Essai d'interprétation des traités de paix de Montréal de 1700 et de 1701 », *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. XXXI, no 2, 2001, p. 37. « Traité de la grande paix de Montréal de 1701 », *Bibliothèque et Archives Canada*.
- ³¹ Bacqueville De La Poterie, *Histoire de l'Amérique Septentrionale*, vol. 4, p. 254-265.
- ³² Gilles Havard, *La Grande Paix de Montréal de 1701*, Montréal, Recherches Amérindiennes au Québec, 1992, p. 165.
- ³³ Bacqueville De La Poterie, *Histoire de l'Amérique Septentrionale*, vol. 4, p. 242-243, 261, 264.
- ³⁴ Francis Jennings, *The Ambiguous Iroquois Empire*, New York, W. W. Norton, 1984, p. 236-238.
- ³⁵ *Ibid.*, p. 211-212.
- ³⁶ Denys Delâge, « Modèles coloniaux, métaphores familiales et changements de régime en Amérique du Nord aux XVII^e et XIX^e siècles », *Les Cahiers des Dix*, Québec, n° 60, 2006, Québec, La Société des Dix et Les Éditions La Liberté, 2007, p. 38-97.
- ³⁷ Je remercie Helen Hornbeck Tanner de m'avoir transmis cette information. « The Treaty of Greenville », *Archiving Early America* ; « Treaty of Greenville, August 3, 1795 », *Illinois, historical and statistical*, p. 523-529.

Notes manquantes du chapitre VII

²¹ Seulement pour l'année 1917, la *Canadian Annual Review* (p. 351), rapporte que sur un total de 125 750 hommes inscrits en Ontario, 118 128 ont réclamé l'exemption. Au Québec, sur un total de 117 104 inscrits, 115 707 s'en sont prévalus. Les tribunaux de l'Ontario rejetèrent 19 148 demandes pour en laisser 4 783 en délibéré. Les tribunaux de Québec en rejetèrent cinq fois moins, soit 3 711 et en laissèrent 22 421 en instance.

²² Ces faits sont rapportés par Jean Provencher, *op. cit.*, p. 41. Selon la définition communément admise, l'insoumis est l'individu qui reçoit une convocation des autorités militaires mais refuse de s'y rendre. À ne pas confondre avec le déserteur, c'est-à-dire le soldat qui quitte son unité sans autorisation. Consulter à ce sujet, Patrick Bouvier, *Déserteurs et insoumis : les Canadiens français et la justice militaire, 1914-1918*, Montréal, Athéna, 2003, p. 79.

²³ Henri Bourassa, *op. cit.*, p. 26.

²⁴ Lettre de M^{gr} Paul Bruchési à Robert L. Borden, 27 mai 1917. Reproduite dans Jean Bruchési, *Témoignages d'hier*, Montréal, Fides, 1961, p. 268.

²⁵ Lettre de M^{gr} Paul Bruchési à Robert L. Borden, 31 août 1917. *Ibid.*, p. 273.

²⁶ Mason Wade, *op. cit.*, p. 144.

²⁷ Jean-Pierre Gagnon, *Le 22^e bataillon canadien-français, 1914-1919. Études sociomilitaires*, Québec, PUL, 1987, p. 214, note 95.

²⁸ *Ibid.*, p. 215.

²⁹ *Ibid.*, p. 214.

³⁰ *Ibid.*, p. 215.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*, p. 216.

³³ *Ibid.*, p. 217.

³⁴ *La Presse*, 6 septembre 1917.

³⁵ Lettre au général P. Landry, 13 mai 1918.

³⁶ Martin Auger, *op. cit.*, p. 533.

³⁷ Canada, Military Service Branch, *Report of the Director to the Minister of Justice on the operation of the Military Service Act, 1917, 1919*, p. 42 et 52.

³⁸ À ce sujet, voir Bernard Dansereau, « Le mouvement ouvrier montréalais et la Première Guerre mondiale », dans Claude Beaugregard, Robert Comeau et Jean-Pierre Gagnon (dir.), *Le Canada français et les conflits contemporains*. Actes du colloque tenu le 27 août 1995 organisé par la Société historique du Canada, l'Association québécoise d'histoire politique et le Service historique du ministère de la Défense nationale. Montréal, Association québécoise d'histoire politique, Cahiers d'histoire politique, n^o 2, hiver 1996, p. 14. Notons qu'au Canada le mouvement ouvrier maintient une position ambiguë face à la guerre, et ce durant tout le conflit. Cette attitude apparaît largement dictée par la réaction du mouvement ouvrier américain. Lorsque les hostilités éclatent, les leaders ouvriers canadiens se retrouvent dans un pays en guerre, mais ils doivent aussi tenir compte de la position pacifiste de l'American Federation of Labor (AFL). Ce faisant, la centrale syndicale américaine ne fait que suivre la politique de son pays, les États-Unis ayant choisi la neutralité « armée ». Les syndicalistes canadiens se retrouvent pris dans un dilemme car des liens très puissants les unissent à leurs homologues britanniques, emportés quant à eux par la vague patriotique anti-prussienne. Un courant pacifiste se manifeste malgré tout au sein du mouvement ouvrier canadien. Charles Lipton, *Histoire du syndicalisme au Canada et au Québec, 1827-1959*, Montréal, Parti Pris, 1976, p. 252 ; Gregory Kealey, « State Repression of Labour and the Left in Canada, 1914-20 : The Impact of the First World War », *Canadian Historical Review*, vol. 73, n^o 3, 1994, p. 281-314.

³⁹ Jean Provencher, *op. cit.*, p. 9.